

Livres

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **32 (2002)**

Heft 5

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



«Chiens et Chats littéraires», éd. Zoé

Jorge Luis Borges, un dandy en féline compagnie

L'écrivain aime presque toujours les chats, et les chiens aussi, bien souvent. Un amour réciproque et magique, dont témoigne *Chiens & Chats littéraires*, aux éditions Zoé.

Des pattes et des lettres

«**M**on meilleur camarade.» Voilà ce qu'écrivit Hermann Hesse, un mois avant sa mort, sur une photographie de son matou – assis à côté de son buste en bronze. Un chat, son meilleur camarade? Telle serait la conclusion de la vie de celui qui, dans des milliers

de lettres à ses frères humains en détresse, les a assistés sans se lasser, en paroles et en actes? Hesse n'est pas une exception. Chiens et chats, depuis des siècles, sont les petits amis des grands esprits. Mais ce n'est pas seulement dans la vie du créateur, c'est aussi dans ses livres

que l'animal est son plus proche confident.» Dans sa préface à *Chiens & Chats littéraires*, le directeur des Archives littéraires suisses, Thomas Feitknecht, parvient en quelques mots évocateurs à mettre en scène le thème de ce livre délicieux. On retrouve dans ces pages de fameuses

MORCEAUX CHOISIS

«Sans avoir, comme l'homme, la lumière de la pensée, le chien a toute la chaleur du sentiment; il a plus que lui la fidélité, la constance dans ses affections; nulle ambition, nul intérêt, nul désir de vengeance, nulle crainte que celle de déplaire.»

Buffon

«Le plus petit des chats est un chef-d'œuvre.»

Léonard de Vinci

«La supériorité du chat sur le chien, c'est qu'il n'y a pas de chat policier.»

Jean Cocteau

«Soudain, vers cinq heures du soir, ma femme entendit, venant du dehors, comme des cris d'enfant. (...) Un chat gris à longs poils, à queue touffue. Ses pattes étaient si gelées qu'il ne pouvait plus les laisser durablement par terre, et ne cessait de les soulever alternativement, devant et derrière, très vite, tout

en émettant des sons à fendre le cœur. Ma femme eut immédiatement pitié de l'animal. Moi, au contraire, je lui dis qu'elle ne devait en aucun cas le prendre à la maison, sinon il risquerait d'y rester. Le jour suivant, j'achetai une petite caisse, de la paille, une écuelle, de la nourriture pour chats et une souris en caoutchouc.»

E. Y. Meyer

(auteur alémanique,
lauréat de la Fondation Schiller)

Traces de vies

signatures helvétiques pour raconter le chien, le chat, la place privilégiée qu'ils occupent dans l'art et dans la vie des artistes, des écrivains en particulier. En suivant les traces de ces incomparables compagnons, on batifole d'un poème à un essai, d'une photographie à un tableau de Balthus, sans oublier des portraits d'auteurs célèbres, suisses et étrangers, saisis à travers l'objectif en compagnie de leurs amis à quatre pattes: Colette et ses chartreux, Patricia Highsmith et sa collection de figurines de chats, Ionesco caressant le chien de Dürenmatt, Marguerite Yourcenar et sa *Valentine*, Ella Maillart et sa chatte *Ti-Puss*, Jorge Luis Borges en mutine compagnie féline, Corinna Bille avec sa chienne *Mosca*...

Plusieurs essais passionnants évoquent le chat dans la littérature policière, mais encore les chiens et les chats dans la philosophie occidentale, sans oublier *Les Chats* de Baudelaire, sous la plume de Jean Starobinski. Sous celle de Jacques Berchtold, on se familiarise avec l'art d'aimer son chien au siècle des Lumières, qui comporte de multiples références à Rousseau, notamment une lettre de ce dernier, écrite six mois après la disparition de son chien *Turc*: «Quels temps croiriez-vous que je me rappelle le plus souvent et le plus volontiers dans mes rêves? Ce sont les plaisirs de ma retraite, ce sont mes promenades solitaires, ce sont ces jours rapides mais délicieux que j'ai passés tout entier avec moi seul... avec mon chien bien-aimé, ma vieille chatte, avec les oiseaux de la campagne et les biches de la forêt, avec la nature entière et son inconcevable auteur...»

Un livre à savourer en bonne compagnie... un chat sur les genoux.

Catherine Prélaz

Chiens & Chats littéraires, Archives littéraires suisses/Éditions Zoé

L'hommage d'une fille à sa mère, d'une autre à son père, ou encore le témoignage d'une jeune femme embrigadée dans une communauté sectaire. Autant de destins qui méritaient d'être écrits.

La famille Gos

«Je suis la fille d'une femme extraordinaire, une femme de lutte, d'énergie, de volonté.» Pernelle Rickli-Gos rend hommage à sa mère Marguerite Gos, épouse du peintre François Gos. Cette histoire de famille, l'auteur l'a recueillie de la bouche de sa mère, avant que celle-ci ne s'éteigne en 1985, à l'âge de 90 ans. C'est tout un siècle qui s'écoule à travers les destins croisés d'une femme passionnée de pédagogie et d'enseignement et de son époux peintre, dans une Genève à la fois artistique et diplomatique qu'ils aimaient rassembler dans leur villa de Champel, *La Soleillane*. Celle-ci est devenue un espace de vie pour des paraplégiques en fin de rééducation.

Marguerite Gos – Fleurs de Vie, Pernelle Rickli-Gos, chez Cabedita.

Destin de forain

Claudia Deschenaux-Comte se souvient ici d'un père qui lui mit des étoiles plein les yeux. Son récit est aussi un hommage émouvant à un monde aujourd'hui disparu... celui des petits forains, avec leurs voltiгеurs et leurs carrousels aux chevaux de bois. L'auteur retrace les incessants voyages d'Henri Comte, ce père toujours en chemin. Les Comte ont été l'une des plus importantes familles de forains marchands au 19^e et au 20^e siècle. Aujourd'hui, dans les lunaparks, on croise encore le nom de leurs cousins Wetzel.

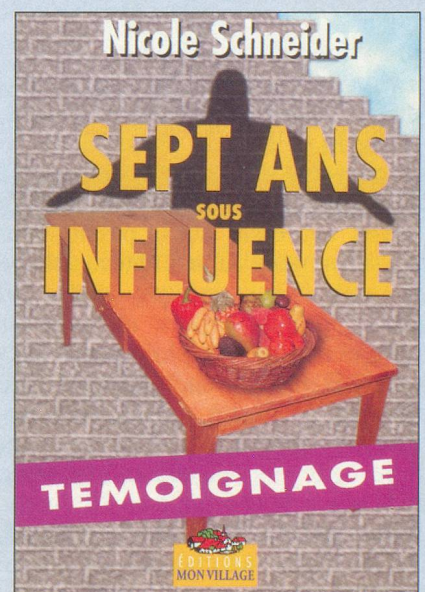
Moi, Henri, Gamin de Forains, Claudia Deschenaux-Comte, Éditions à la Carte.

La force du gourou

C'est à Mary Anna Barbey que l'on doit la parution de ce témoignage nécessaire. Un jour, elle vit arriver à l'un de ses ateliers d'écriture une jeune femme inconnue et lumineuse. «Mais le verbe était trop haut, trop abondant, charriant dans ses flots brillants des débris d'angoisse et de mal-être», se souvient-elle en préface. Elle apprend alors que cette jeune femme a été membre, durant sept ans, de la communauté sectaire de Guy-Claude Burger. Elle l'encourage à témoigner. Le récit de Nicole Schneider est édifiant. «Nous vivons ici d'une manière inhabituelle», avait prévenu le maître de la communauté. En novembre dernier, ce même gourou était condamné en France à quinze ans de réclusion pour viols et agressions sur mineurs.

Sept Ans sous Influence, Nicole Schneider, Éditions Mon Village.

C. Pz



Colette sur le divan

Colette et son œuvre revisitées par le regard de la psychanalyste Julia Kristeva: la démarche apparaît inhabituelle, et quelque peu déroutante. Un essai à lire avec curiosité et gourmandise.

Les inconditionnels lisent et relisent Colette, inlassablement, à chaque fois reconquis par la beauté de son style, par son extrême sensibilité féminine, par son intelligence instinctive. Julia Kristeva semble appartenir à cette catégorie de lecteurs: «J'aime l'écriture de cette femme: c'est un ravissement immédiat, et sans «pourquoi», mais je tente pourtant le pari d'une explication. (...) Contre les frustrations de sa vie intime, contre les épreuves que lui imposent la réalité sociale et la guerre, l'écrivain célèbre le plaisir de vivre qui est, pour elle, et sans distinction, un plaisir des sens et du mot juste.»

Avec cet essai aussi passionnant que surprenant, Julia Kristeva achève un ambitieux triptyque dédié au génie féminin. Après un premier tome consacré à la philosophe allemande Hannah Arendt, un deuxième retraçant le destin de la psychanalyste Mélanie Klein, Colette vient clore cette impressionnante analyse de la place de la femme au 20^e siècle. Toutes les trois furent des pionnières, par les nouveaux chemins de liberté qu'elles ont tracés.



Colette, 1935

Edward Steichen

démêler le vrai du faux, sa propre vie de la fiction. Colette elle-même en joua, parfois s'en agaça, tout en reconnaissant: «Je suis sûre de n'avoir jamais écrit un roman, un vrai, une œuvre d'imagination pure, libre de toute alluvion de souvenir et d'égoïsme, allégée de moi-même, de mon pire et de mon meilleur, enfin de la ressemblance.»

On comprend d'autant mieux pourquoi Colette a éveillé l'admiration curieuse analytique de Julia Kristeva. Celle-ci prévient, lorsqu'elle décortique des écrits de Colette avec l'aide de Freud: «Cette archéologie psychanalytique risque de bousculer, d'ébrécher même le monument Colette. Mais peut-être aussi nous offre-t-elle le bénéfice de percevoir plus à fond les mouvements qui la traversent, qui lui assurent une perpétuelle renaissance et nous émeuvent à notre tour.»

Catherine Prélaz

Colette représente pour Julia Kristeva une apothéose dans le refus des stéréotypes confinant la femme à un rôle bien défini. Croire au génie de cette femme de plume, de quelques autres qui l'ont précédée ou se sont inspirées de son anticonformisme, c'est croire à la créativité. Celle de Colette fut inépuisable, mais toujours reliée à la vraie vie.

La ressemblance

A lire les romans de Colette, mais encore ses nouvelles, sa correspondance, ses récits de souvenirs, à lire aussi les innombrables biographies qui lui sont consacrées, on peine à

Relisez Colette

Le Génie féminin, tome III, Colette, Julia Kristeva, chez Fayard.

A lire également: *Secrets de la Chair - Une Vie de Colette*, Judith Thurman, chez Calmann-Lévy.

Et surtout, relisez *Colette*, de Chéri à *La Naissance du Jour*, des *Claudine à La Chatte*, sans oublier *Les Vrilles de la Vigne*, *Le Pur et l'Impur...* et tant d'autres. La plupart sont disponibles en Livre de Poche, en Folio, dans la collection Bouquins ou La Pléiade.